L'ABEILLE.

PAR BULLIT, MAGNE & Cie.
No 51 RUE CHARTRES.

CONDITIONS ET PRIX DE L'ABONNEMENT.
Un an..... $10 00 | Payable d'avance
Six mois..... 6 00 | Payable d'avance

POUR LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la Décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE ORLEANS
MERCREDI MATIN, 18 SEPTEMBRE 1839.

HORRIBLE PROJET D'UN LOCO-FOCO.

Cour qui pourraient encore douter du fanatisme aveugle qui anime beaucoup de partisans de l'administration n'ont qu'à lire les faits suivants pour s'en convaincre. Et ces faits ne sont point inventés à plaisir pour servir de texte à des déclamations d'esprit de parti, car ils résultent du témoignage d'un honorable colonel devenu le comité chargé de faire une enquête sur le scandaleuse affaire de Harrisburg, Pensaylvanie

Il paraît d'après ce témoignage que le colonel Mc Elree, membre de la chambre des représentants de Pennsylvanie pour Bedford, aurait dit qu'il était fort heureux pour les volontaires de Philadelphie d'être en grande partie démocrate parce qu'autrement il n'en serait pas arrivé un seul vivant à Harrisburg En effet il fut convenu (d'après son dire) entre lui, Mc Elwee et deux ou trois autres, à la nouvelle de la revue prochaine des troupes envoyées par le gouverneur, d'empêcher leur arrivée à tout prix parce qu'ils supposaient que ces volontaires étaient tous whigs et favorables à l'administration locale.

Dans cette vue il fut décidé de détruire et d'enlever les coulisses (rails) du chemin de fer dans l'endroit le plus dangereux de la route et de pratiquer une mine en cet endroit, afin de faire sauter tous les volontaires réunis au moment de la renfermer qui devrait résulter des dégradations commises exprès au chemin de fer.

A cet effet, et pour se conformer à cette résolution le colonel McElwee avait acheté trois barils de poudre de ses propres deniers et les conjurés allaient mettre leur projet à exécution, lorsqu'ils apprirent qu'une grande partie des troupes envoyées par le gouverneur de Pensaylvanie partageaient leurs convictions politiques ne pouvant alors trouver aucun moyen de séparer les whigs des démocrates, ils finirent par épargner ceux ci pour ne pas tuer ceux ci, et c'est à cette circonstance seule que les volontaires whigs ont dû leur salut.

Nous répétons que ces faits sont si graves que nous n'y sommes pas sans peine nous mêmes à ils n'étaient affirmés par un homme honorable, sous la foi du serment, et tardivement reconnus par le silence de l'accusé McElwee

Funeste exemple de l'immixtion profonde que fomentent les parties politiques! un homme honorable a beaucoup d'égards, un colonel, un membre de la législature peut oublier ainsi tout à la fois et ce qu'il se doit à lui même, et ce qui doit à son pays, et les principes de la charte chrétienne pour céder aux exigences haineuses de son parti c'est une désolante idée une affreuse vérité Un américain traiter ainsi des Américains, perfidement comme il pourrait à peine traiter des ennemis acharnés, c'est un spectacle qui doit inspirer une profonde tristesse à tout homme pour qui le patriotisme n'est pas un vain mot.

En politique comme en religion, toutes les convictions sont respectables, et dans un citoyen qui pense autrement que nous, on ne doit voir qu'un compatriote égaré qu'il faut tâcher de ramener par la persuasion, mais jamais un ennemi qu'il faut perdre

Malheureusement cet esprit haineux, étroit, exclusif qui produit les sectes, semble s'être emparé des partisans de l'administration Ils iront que de la haine pour ceux qui ne pensent pas comme eux et ne jurent que par leurs chefs, dont la volonté fait loi.

Le preuve de cette assertion est partout, et il ne faut qu'ouvrir les yeux pour la voir. Mais un argument qui mérite surtout pour ainsi dire donner la lumière aux aveugles, c'est que McElwee n'a pas perdu, s'il n'a pas beaucoup gagné, dans l'esprit de son parti depuis que les faits que nous venons de raconter ont été connus officiellement, puisque le portefeuille comme candidat aux prochaines élections de la législature et même sa candidature est chaudement soutenue par les journaux de l'administration.

L'administration peut désavouer ces faits et cela très équitablement, car on ne peut soutenir la solidarité d'un homme qui a voulu faire sauter des milliers de compatriotes, uniquement parce qu'ils ne pensaient pas comme lui, on ne peut disons nous soutenir un pareil homme sans se rendre son complice

DU MAUVAIS ETAT DE NOS RUES.

Au moment où la maladie ravage notre ville et où il importe le plus de tenir nos rues propres, il est pénible de voir, par l'incurie des autorités compétentes, les égoûts charrier une eau noire et bourbeuse exhalant une forte odeur de matières en putréfaction.

C'est surtout à présent que les personnes chargées de la police de la voierie devraient redoubler de zèle pour assainir la ville autant qu'il est en leur pouvoir en donnant aux rues, au moins tant que durera l'épidémie, cette propreté qu'elles devraient avoir en tout temps

Le journal officiel d'hier annonce que Mr. Gaston Bruny a été élu sans opposition représentant pour la paroisse de St Bernard, en remplacement de Mr. Arthur Fortier, démissionnaire

JAMAIQUE

Le *Gamaliel* arrivé de Turk Island, nous a apporté des nouvelles de Kingston jusqu'au 12 août inclusivement Le changement de sir Lionel Smith, du gouvernement général de l'île, paraît avoir causé une satisfaction générale et la nomination de Sir John Metcalfe est considérée comme devant amener quelque amélioration à l'état actuel des choses. Le nouveau gouverneur a la réputation d'un homme de mérite et de beaucoup de jugement; il agit avec fermeté et pourra faire un bien considérable, mais pour y parvenir, dit un journal anglais, il doit suivre une marche toute contraire de celle qu'a suivie le gouvernour précédent

Les journaux de la Jamaique se plaignent toujours de la position malheureuse de l'île la gazette de Kingston accuse l'Angleterre d'être cause de la ruine de ses colonies qui l'ont récemment longtemps soutenue et l'Angleterre ruine ses colonies, ajoute ce journal, elle est perdue à jamais, car les Etats-Unis aidés par la France et la Russie, feront le monopole du commerce du monde.

Nous apprenons avec regret que M. Pega, chanteur de Londres, est mort dans la traversée. MM. Cioffi Archer et Crupe étaient à bord du Gannycleft.

PROSPÉRITÉ DE LA JAMAIQUE.

Un journal de la Jamaique calcule avec une méthodique précision que la paroisse seule de St. James a éprouvé un déficit dans les récoltes depuis l'émancipation, qui s'élève à £131,651—soit $ 5,265,550. Maintenant il y a 21 paroisses dans l'île et partout on trouvera un déficit analogue; mais comme elles ne sont pas toutes si grandes ni si bien cultivées que celle de St James, on évalue le déficit à un peu moins de la moitié et au lieu de 21 on n'en compte que 10, ce qui donne une allocation plutôt audessous de la vérité, et le déficit annuel des produits de l'île entière s'élève par conséquent à $6,862,550.

Comme on voit le gouvernement anglais a donné $100,000,000 pour ruiner les planteurs et pour perdre en outre, annuellement, $ 6,862,550 N'est ce pas une excellente spéculation ? Si un particulier en fait autant de pareilles, sa famille le ferait avec raison enfermer dans un hospice d'aliénés

TEXAS

Nous avons reçu par le steamer Galveston nos journaux de Texas jusqu'au 11

Les élections paraissent avoir absorbé pendant quelque temps l'attention des habitants de cette république, on pourra en voir les résultats dans la partie anglaise de l'Abeille

La récolte de coton paraît être abondante, et déjà les envois commencent à se faire

Quatre vingts hommes sont partis de Houston le 9 pour la frontière, en qualité de volontaires Ils seront placés sous le commandement du colonel Karnes, et après avoir parcouru les districts qui avoisinent le Rio Grande, ils se rendront dans le pays des Comanches

Les journaux ne parlent d'ailleurs d'aucune nouvelle attaque des Indiens

Rapport des décès et admissions à l'Hôtel-dieu de Charité pendant la journée d'hier jusqu'à neuf heures du soir

Admis	17
Fièvre jaune	9
Décès	1

MAISON DE SANTÉ.

17 Sept

Admis	1
Guéris	3
Morts	0
Restant à la maison	36

Entrerrements au cimetière du Bayou.

	Entrerrements	Fièvre Jaune	Hôpital
17 sept	19	15	9
Au cimetière américain	1	0	
Au	catholique 2	1	

On lit dans le *Jamaica Despatch*, de Kingston, en date du 6 août

" Un navire américain, le *North American*, était parti de notre port pour Zaraa, situé à trente milles est de Trinidad de Cube, pour y acheter une cargaison de chevaux. Mr Levy, le capitaine Mckinney, un pilote espagnol et deux ou trois matelots se dirigeaient dans un canot vers le fort, lorsque sans avoir été hélés, ils reçurent une décharge d'artillerie qui tua le pilote et un des matelots. " Un second coup de canon allait être tiré du fort, lorsque M. Levy lui entendre par son agonie qu'ils étaient sans armes, cet avis parut être suffisant. "

Du 5 au 12 courant il est mort à Augusta, de la fièvre, 48 personnes blanches et 3 de couleur

Le *Whaling Times* du 12, dit que quinze passagers des bateaux à vapeur Marmion et Faulkner étaient morts de la fièvre, lorsque ces bateaux sont arrivés à l'embouchure de l'Ohio.

On lit dans la Gazette de Pensacola du 14 La fregate française la *Gloire* et la frégate américaine *Macedonian*, qui sont dans notre rade, ont tiré aujourd'hui une salve d'artillerie en honneur de la mémoire de commodore Patterson.

INCENDIE.—Nous lisons dans le *Charleston Mercury* du 12: "Le feu s'est déclaré ce matin à trois heures, huit ou neuf maisons ont déjà été consumées.—4 heures et un quart—le feu continue

ELECTIONS DANS LE VERMONT

Les retours que l'on a sont tels qu'ils rendent certaines la réélection du gouverneur whig actuel Les Loco-focos ont gagné quelques membres de la législature, mais par assez pour enlever aux whigs la majorité dans les deux chambres réunies.

On lit dans le journal de Baton-Rouge, du 14 septembre.

Etat sanitaire de Bâton Rouge—Nous avons appris que la bruit circule qu'il y a beaucoup de maladie à Baton Rouge, rien n'est plusfaux, la ville est très saine Il y a environ deux semaines, deux jeunes gens arrivèrent de la Nouvelle-Orléans, l'un avec la fièvre en débarquant, et qui au bout de quelques jours était parfaitement bien; l'autre était habitant de Vendrès; la fièvre le prit quelques jours après son arrivée et il mourut; ce sont les seuls cas dont nous ayons eu connaissance et il n'est pas certain que ce soit de la fièvre jaune, elle en étaient ce serait encore une preuve en faveur de la salubrité de la ville."

Le brick de guerre français le *Voltigeur*, de 20 canons, est arrivé à New-York le 6, de Vera-Cruz.

AMERIQUE DU SUD.

On a reçu à New York des nouvelles de Lima jusqu'au 5 juin, de Guyaquil jusqu'au 3 juillet et de Panama jusqu'au 17.

Les Chiliens étaient encore le 5 juin à Lima, mais ils devaient en partir sous peu. Le bruit courait que le gouvernement de Gammarala, dans le Pérou, avait déclaré la guerre à celui de Bolivia et confisqué les propriétés de Santa Cruz Le traité des E. Unis avec la république de l'Equateur est, à ce que dit le correspondant de Panama du journal du Commerce de New York, définitivement conclu. Mr. Sweeney, qui est arrivé en même temps que ces nouvelles, est porteur du traité.

BUENOS AYRES ET MONTEVIDEO.

La barque *Richard*, de Salem, s'est jetée le 5 juil. sur des récifs près de Montévideo, à la suite d'un violent coup de vent du sud Est. Le navire s'est entièrement perdu; une partie de la cargaison a été sauvée mais elle était avariée. Ce n'est qu'avec peine que le capitaine et l'équipage ont pu gagner la terre.

Un crime horrible a été commis le 29 juin à Buenos Ayres dans la salle même où le sénat tient ses séances. La populace a envahi la salle, s'est emparée du président Don Mazza et de son fils, qui était colonel d'un régiment en garnison dans la ville, et les a mis à mort. On prétend que les auteurs de ce crime sont des partisans du gouvernement, et que bien que beaucoup d'entr'eux aient été mis en prison, il circule des bruits étranges sur cette affaire.

Cullen a été fusillé et l'on dit qu'une correspondance qui a été trouvée sur lui, a compromis le président Mazza et son fils auprès du gouvernement.

Le vaisseau des Etats Unis *Fairfield* était encore à Buenos Ayres aux dernières dates.

SUMATRA.—Un navire arrivé à Boston de Sumatra apporte la nouvelle de l'assassinat du capitaine d'une barque française, qui a eu lieu à Muckie, le 1er mai; les auteurs de ce crime sont des indigènes. L'équipage s'est réfugié à bord du navire qui a mis à la voile immédiatement après que le crime a été commis.

INCENDIE DU BRICK BORODINO.—Une lettre du capt. Thompson dit: "A 6 heures p. m. nous découvrimes que le brick était en feu; les mâts et les agrès furent coupés et à 8 heures la coque était brûlée. Ce brick était assuré à Boston pour $5,500 et à Thomaston pour $3000. La cargaison était assurée au même endroit.—N. Y. *Journal of Commerce*.

Le brick de guerre français le *Voltigeur*, de 20 canons, est arrivé à New-York le 6, de Vera-Cruz.

AMERIQUE DU SUD.

On a reçu à New York des nouvelles de Lima jusqu'au 5 juin, de Guyaquil jusqu'au 3 juillet et de Panama jusqu'au 17.

Les Chiliens étaient encore le 5 juin à Lima, mais ils devaient en partir sous peu. Le bruit courait que le gouvernement de Gammarala, dans le Pérou, avait déclaré la guerre à celui de Bolivia et confisqué les propriétés de Santa Cruz Le traité des E. Unis avec la république de l'Equateur est, à ce que dit le correspondant de Panama du journal du Commerce de New York, définitivement conclu. Mr. Sweeney, qui est arrivé en même temps que ces nouvelles, est porteur du traité.

BUENOS AYRES ET MONTEVIDEO.

La barque *Richard*, de Salem, s'est jetée le 5 juil. sur des récifs près de Montévideo, à la suite d'un violent coup de vent du sud Est. Le navire s'est entièrement perdu; une partie de la cargaison a été sauvée mais elle était avariée. Ce n'est qu'avec peine que le capitaine et l'équipage ont pu gagner la terre.

Un crime horrible a été commis le 29 juin à Buenos Ayres dans la salle même où le sénat tient ses séances. La populace a envahi la salle, s'est emparée du président Don Mazza et de son fils, qui était colonel d'un régiment en garnison dans la ville, et les a mis à mort. On prétend que les auteurs de ce crime sont des partisans du gouvernement, et que bien que beaucoup d'entr'eux aient été mis en prison, il circule des bruits étranges sur cette affaire.

Cullen a été fusillé et l'on dit qu'une correspondance qui a été trouvée sur lui, a compromis le président Mazza et son fils auprès du gouvernement.

Le vaisseau des Etats Unis *Fairfield* était encore à Buenos Ayres aux dernières dates.

SUMATRA.—Un navire arrivé à Boston de Sumatra apporte la nouvelle de l'assassinat du capitaine d'une barque française, qui a eu lieu à Muckie, le 1er mai; les auteurs de ce crime sont des indigènes. L'équipage s'est réfugié à bord du navire qui a mis à la voile immédiatement après que le crime a été commis.

INCENDIE DU BRICK BORODINO.—Une lettre du capt. Thompson dit: "A 6 heures p. m. nous découvrimes que le brick était en feu; les mâts et les agrès furent coupés et à 8 heures la coque était brûlée. Ce brick était assuré à Boston pour $5,500 et à Thomaston pour $3000. La cargaison était assurée au même endroit.—N. Y. *Journal of Commerce*.

On lit dans un journal de Londres:

"La nouvelle de l'arrivée d'un vampire, mais d'un véritable vampire, avait mis en émoi samedi les flâneurs et les badauds de la ville. Le peuple a de telles idées sur cet animal extraordinaire, et ce nom seul lui inspire une telle terreur qu'il était facile de voir sur la figure de chacun que, quelles hésitassent à se laisser entraîner par une curiosité bien naturelle, aucun à voir le terrible animal. Cependant la curiosité l'emporte sur la peur et chacun a suivi la foule qui se portait à bord du navire pour voir le curieux passager. Figurez-vous l'animal le plus dégoûtant, le plus hideux que l'on puisse imaginer: le nom de *Vaupetilin Spectrum*, que lui a donné Linnéus, est à coup-sûr le seul qui lui convienne. On conserve dans le Muséum depuis long-temps et il est resté durant tout ce temps environné au couvercle de sa cage, par des espèces de crochets qui lui a à l'extrémité des ailes, sa tête pendait en arrière du corps et ses yeux livides étaient fixés sur la foule."

"D'Azara, le célèbre naturaliste, dit que le vampire attaque les chevaux, les ânes, les mulets et généralement toutes les bêtes à cornes, et que ses blessures sont mortelles parceque la gangrène s'y met sur le champ. Mr. D'Azara ajoute que l'homme même n'est pas à l'abri des attaques du vampire, et qu'il a entendu parler de gens qui étant couchés en plein air, ont été saignés à l'extrémité des doigts du pied par ces chiroptères sanguinaires. Ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est que la blessure n'est pas sentie au moment où elle est faite, et le vampire en suce le sang d'un manière si délicate que l'on n'éprouve aucun malaise; s'il est obligé de prendre la fuite avant d'être rassasié, le battement des ailes doit animal ne manque jamais de rendormir le malheureux qui est devenu sa proie; ainsi il peut détacher sa soif sans crainte d'être dérangé."

A. X**. LE MONSIEUR EN LOTERIE.

Je commençais presque à renoncer à la douce idée de jouir avant de mourir du bonheur qu'on te trouve *généralement* dans le mariage, lorsque votre aris impertinent est venu me donner un mettre *matrimonial en tête*; car ce mot de mariage opère sur le cœur d'une fille encore d'un *bel* âge quoiqu'un peu *mûre*, comme le son de la trompette ou le chiquetis des armes sur un vieux courtisier de bataille.—Sa tête penchée par la mélancolie, ses yeux à cave fermé; ses yeux termes brillent de nouveau du feu du désir, le pâleur de son teint (c'est de la demoiselle dont je parle) fait place à une rougeur aussi vive que celle des premières roses jeunes pendant plus de cinq minutes.—En vérité si elle était vue dans ces moments si délicieux quoiqu'un peu fugitifs, on n'aurait point la méchanceté de dire comme elle l'a entendu quelques fois par des mal appris.—Elle n'est plus bonne à rien.

En lisant votre article, Monsieur, j'ai admiré votre idée! Que je vous envie le bonheur d'en être l'inventeur! Mais du moins si je n'ai pas le mérite de l'invention j'aurai celui de la mettre à profit d'en étendre les effets et vous daigner m'être en aide.

Je vous propose donc de doubler le nombre des billets de votre loterie et d'*attribuer* alors deux lots gagnans dont le second serait votre très humble servante.

Il est vrai que si quelqu'un qui comme vous savez est aveugle pourrait faire quelque balourdise lors du tirage et m'envoyer en place de 2 quelque *belle* animal jaune que moi du célibat, et vous allouer, vous, à quelque décharant jeune homme mais nous pourrions mettre sur le prospectus qu'en cas d'un passif *malheur* on remplacerait aux gagnans le capital et les intérêts de leur mise argent, ou bien encore, si votre monsieur en joignant nos deux fonds ... nous pourriens peut-être alternative .... mais en vérité je m'arrête, je ne puis y penser sans rougir, avouez-le-moi.

Je pense que votre monsieur n'aura objection à ceci, car soit dit entre nous je comprends très bien à travers vos phrases un peu ambiguës à dessein, que vous n'êtes pas lors de la quarantaine peut être même la 50e passée vous-même je n'y regarde pas et ne suis pas exigeante

Si vous le préférez, vous pourriez diviser la loterie en deux tirages Dans le premier qui aurait pour numéro les gagnans votre personne serait le grand prix, les autres consisteraient en inscriptions de droits à me tirer moi qui formerais ainsi l'unique prix du second tirage—Ceci ressemblerait mieux aux grandes loteries d'Etat, Verandah, etc. etc, qui sont tant de vogue à présent.

Quel malheur que vous n'ayez pas eu votre sublime idée plustôt, nous aurions pu nous joindre à la loterie Pritchard, Oakey et Co., qui tirent tant de lots gagnans, nous aurions passé inaperçus, ce qui aurait bien mieux convenu à nos sentiments de modestie, car monsieur je n'aime pas l'éclat, la médiocrité et ses tranquilles jouissances me sourient bien davantage.

Afin que nous puissions correspondre sans que personne en sache rien, répondez-moi par le Courrier de la Louisiane.

Votre Servante,
GERTRUDE.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN

Par J. A. Beard, à midi, à la Bourse de la Cité—Esclave.

Par M. Barnett Sr. à midi, à la bourse de Cité—Actions de la banque des Améliorations. Aussi: esclaves créoles.

DÉCÈDE, hier 17 septembre à 9 heures du matin, ERNEST LOREILHÉ, âgé de 3 ans. Les amis de Mr. Loreilhé sont invités à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui 18, à 8 heures du matin et partira rue Royale, no. 76, entre Bienville et Conti.

DERNIÈRES DATES.

New York	8	Liverpool	1
Boston	7	Londres	10
Philadelphie	7	Havre	25
Washington	9	Paris	25
Baltimore	9	Bordeaux	16
Mobile	5	Cuba	7
Cera Gorda	40	Vera Cruz	8
Tampico	20	Havane	7
Mexico	47	Honmoa	29

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Brick Ivanhoe, Almy, Gibraltar, Forstall, Roman & co
Goel Hornet, Johnson, Mobile, capt
Steamer Vienna, Patterson, St. Louis, capt

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Porpoise, Davis, des Passes, ayant mis en mer le navire Cherokee et la goel. amélina, et a ta barre le navire Adrian—il a amené dans le port le brick Empressario, Gannicott et la goel. Mary Washington. Laissé la barre N. E. le 16 courant, à 5 heures p. m.: un navire en vue, et le brick Eagle, de Bordeaux dans la rivière; navires Congress et Columbia toujours à l'ancre dans la passe S. O.

Cowboat Lion, Riddle, de la Passe N-E a amené dans le port le navire Ocmulgee et le brick Eagle. Il parta de la Passe le 16, à 6 heures, p. m.—Point de batiments en vue ni en rivière.

Navire Ocmulgee, Knowles, 19 jours de N-York, à A Cohen,—cargaison complète.

Brick Eagle, Martin, de Bordeaux, du 26 juillet, à J W Zacharie & co.—Cargaison: eau-de-vie, liqueurs, vinaigre, huile, marbre, cheminées, verreries, macaroni, ciment, graines, prunes, confitures, champignons sardines, &c., à H W Anderson, Hermann & son; Carrière, Daran & ce; Bousquet; Chastenau; M Barthet; Dudouy & ce, A & Z Cavalier; Houston; L Bayon; Bauer; T Baldwin; Guerin & Peuvrein, P Longin, Kellogs Bros, Forstall, Roman; F A Rochereau; Consul français; J B Juette; J B Blache; H Brown & co; A Gury, L B Cauldlian; J A Merle & co; P A Rigaudan; Caydorille & ce; F Jordyet à soutire.

Brick Gannicleft, Levy, en 13 jours de Turk's Island, à M. P. Levy.

Brick Empressario, Conway, de Galveston, (8 septembre) au capitaine.

Goel Mary Washington, Haley, de Key West, au capitaine.

Navire à vapeur Columbia, Windle, de Galveston.

MEMORANDA.

Le navire Ocmulgee a ressuyé un ouragan le 29 août qui lui a emporté son canot derrière, défoncé ses pavois et déchiré ses voiles. La navire Paragon de New-York jour les dits temps se trouvait aussi dans la même tempête et fut pendant plusieurs heures sur le côté.

La goélette de la malle des E. U. Hope, de Charleston S. C. est entièrement perdue sur le Washington's Key le 7 sept. La cargaison est perdue et l'équipage s'est sauvé.

AVIS.—Le bateau à vapeur LITTLE RED, capitaine Price, pour St. Louis, partira cette après midi, à 4 heures. Les consignataires sont requis d'envoyer leurs reconnaissances à bord ce matin.
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
98, Vieille Levée.

LES consignataires de marchandises à bord du Fabrick EVERETT, venant de Marseille, sont requis de prendre leur permis et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, en face de l'Hôtel de la Monnaie. J. J. SUETTE. 16sept

FRANKLIN & HENDERSON ont transporté leur bureau au No. 74, rue du Camp. 17 sept—1m

Les consignataires des marchandises par le steamer St. Louis de Philadelphie, manifesté J. C. Dennis & Co, Bridgman & Patridge, Crane & Anderson, J. H. Herman et Messrs. A & G. McWethington, sont requis de faire connaître la lieu de leurs demeures au commis sur la Levée.

AVIS—Le navire Octmulgee a ressuyé un ouragan le 29 août qui lui a emporté son canot derrière, défoncé ses pavois et déchiré ses voiles. La navire Paragon de New-York jour les dits temps se trouvait aussi dans la même tempête et fut pendant plusieurs heures sur le côté.

La goélette de la malle des E. U. Hope, de Charleston S. C. est entièrement perdue sur le Washington's Key le 7 sept. La cargaison est perdue et l'équipage s'est sauvé.

AVIS—Le bateau à vapeur LITTLE RED, capitaine Price, pour St. Louis, partira cette après midi, à 4 heures. Les consignataires sont requis d'envoyer leurs reconnaissances à bord ce matin.
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
98, Vieille Levée.

LES consignataires de marchandises à bord du Fabrick EVERETT, venant de Marseille, sont requis de prendre leur permis et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, en face de l'Hôtel de la Monnaie. J. J. SUETTE. 16sept

FRANKLIN & HENDERSON ont transporté leur bureau au No. 74, rue du Camp. 17 sept—1m

Les consignataires des marchandises par le steamer St. Louis de Philadelphie, manifesté J. C. Dennis & Co, Bridgman & Patridge, Crane & Anderson, J. H. Herman et Messrs. A & G. McWethington, sont requis de faire connaître la lieu de leurs demeures au commis sur la Levée.

Le brick de guerre français le *Voltigeur*, de 20 canons, est arrivé à New-York le 6, de Vera-Cruz.

AMERIQUE DU SUD.

On a reçu à New York des nouvelles de Lima jusqu'au 5 juin, de Guyaquil jusqu'au 3 juillet et de Panama jusqu'au 17.

Les Chiliens étaient encore le 5 juin à Lima, mais ils devaient en partir sous peu. Le bruit courait que le gouvernement de Gammarala, dans le Pérou, avait déclaré la guerre à celui de Bolivia et confisqué les propriétés de Santa Cruz Le traité des E. Unis avec la république de l'Equateur est, à ce que dit le correspondant de Panama du journal du Commerce de New York, définitivement conclu. Mr. Sweeney, qui est arrivé en même temps que ces nouvelles, est porteur du traité.

BUENOS AYRES ET MONTEVIDEO.

La barque *Richard*, de Salem, s'est jetée le 5 juil. sur des récifs près de Montévideo, à la suite d'un violent coup de vent du sud Est. Le navire s'est entièrement perdu; une partie de la cargaison a été sauvée mais elle était avariée. Ce n'est qu'avec peine que le capitaine et l'équipage ont pu gagner la terre.

Un crime horrible a été commis le 29 juin à Buenos Ayres dans la salle même où le sénat tient ses séances. La populace a envahi la salle, s'est emparée du président Don Mazza et de son fils, qui était colonel d'un régiment en garnison dans la ville, et les a mis à mort. On prétend que les auteurs de ce crime sont des partisans du gouvernement, et que bien que beaucoup d'entr'eux aient été mis en prison, il circule des bruits étranges sur cette affaire.

Cullen a été fusillé et l'on dit qu'une correspondance qui a été trouvée sur lui, a compromis le président Mazza et son fils auprès du gouvernement.

Le vaisseau des Etats Unis *Fairfield* était encore à Buenos Ayres aux dernières dates.

SUMATRA.—Un navire arrivé à Boston de Sumatra apporte la nouvelle de l'assassinat du capitaine d'une barque française, qui a eu lieu à Muckie, le 1er mai; les auteurs de ce crime sont des indigènes. L'équipage s'est réfugié à bord du navire qui a mis à la voile immédiatement après que le crime a été commis.

INCENDIE DU BRICK BORODINO.—Une lettre du capt. Thompson dit: "A 6 heures p. m. nous découvrimes que le brick était en feu; les mâts et les agrès furent coupés et à 8 heures la coque était brûlée. Ce brick était assuré à Boston pour $5,500 et à Thomaston pour $3000. La cargaison était assurée au même endroit.—N. Y. *Journal of Commerce*.

UN GROS LOT DE VIG.800 !
$3,000; $1,600. 20 lots de $500 et 10,000.
BILLETS SEULEMENT $20
LOTERIE DE LA LOUISIANE
Autorisé par un acte de la Législature, chapitre LXIII, passé le 13 mars 1839.
Classe 39, pour 1839.
Devant être tiré dans la rotonde de l'Hôtel St. Charles le mercredi 18 septembre, à 6 heures P. M.
D. S. GREGORY & Co, Directeurs.
Successeurs de Yates et McIntyre.
70 numéros—Billets 15 sortent.
PROGRAMME:

1 Lot de	$10,000	$10,000
1 "	3,000	3,000
1 "	1,600	1,600
1 "	1,300	1,300
1 "	1,100	1,100
1 "	1,019	1,019
20 "	500	10,000
20 "	300	6,000
20 "	150	3,000
20 "	100	2,000
100 "	100	10,000
100 "	60	6,000
130 "	30	3,900
130 "	15	1,950
130 "	10	1,300
4680 "	6	28,080
27040 "	3	71,160
30,396 montant à		$159,7[illegible]

Billets seulement $3 00; demi $1 50; quart 75 cts.
Paquets de 25 billets $66 garanti devoir gagner $30 les autres à proportion.
Paquets de billets seulement, à vendre au bureau des directeurs.
D. S. GREGORY & Co.
25, rue du Canal, une porte après l'escalier de la rue du Camp. 15 sept

PERDU—Un billet daté du 16 courant, [illegible] F. Sautin à l'ordre de V. David, à 60 jours de date, pour la somme de deux cent quatre-vingt-dix piastres. Le paiement en ayant été arrêté, ce billet aurait trouvé obligera beaucoup Mr. Victor David en le rapportant chez lui No. 38, Vieille-Levée.
17 sept—9 V. DAVID

MULES MEXICAINES—73 Mulles mexicaines, reçues par la goel. Eugène de Matamoras. Ces mulles sont été en pâturage pendant une année et sont maintenant en très bon ordre, à vendre par
JOHN BELLOW,
17 sept—1[illegible] 107, Vieille Levée.

ASSOCIATION CONSOLIDER DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nlle. Orléans, le 16 septembre 1839.
CETTE banque vend et achète des traites sur la France et l'Angleterre.
17 sept—8 A. BAUDOUIN, caissier.

A VIS—Le soussigné offre à vendre son fond de MAGASIN consistant en linges fait, bottes, souliers, &c. situé rue de la Levée, entre Ursulines et Conseil. Le fond de magasin est vendu pour cause de départ.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
17 sept—3 N. TOURNE.

EN débarquement du navire Eléonore de Havre et à vendre par E. Prémaux, marchand de papiers peints, libraire, rue de Chartres, no. 147.
G. Duvivier, grammaire des grammaire, 2 vol.
A. Dumas, comtesse de Salisbury, 9 vol.
do Jacques Ortis, 1 vol.
do l'Alchimiste, 1 vol.
F. Feltz, duchesse de Languevelle, 2 vol.
F. Soulié, Diane et Louise, 2 vol.
G. Sand, Spiridion, 1 vol.
do les 7 cordes de la lyre, 1 vol.
P. de Kock, le gros homme charmant, 2 vol.
Scribe, la maitresse anonyme, 4 vol.
Balzac, Gambara, 1 vol.
do Nouvelles scènes de provinces, 2 vol.
C. Nodier, la Fée aux Miettes, 1 vol.
Mémoires de St. Simon, 21 vol,
Œuvres de C. Delavigne illustrées, 1 vol.
Jacob, la marquise de Clotilliard.
Bibliothèque latine, française des auteurs classiques avec la traduction, édité par Panckoucke, 178 vol. in 8
Dulaure, histoire de Paris, avec gravures.
do Répertoire des connaissances usuelles ou dictionnaire de la conversation et de la lecture 50 vol. in 8.
F. Sud, histoire de la marine française.
Chateaubriand, Œuvres avec gravures, 32 volumes in 8.
Œuvres Virgile et Horace réunies avec la traduction 1 vol. in 8.
Œuvres d'Horace en 6 langues.
do de Virgile do do
Lesage, Atlas Historique Generale, 1 vol. in folio.
Aussi un grand assortiment de livres élémentaires, de pièces de théatre et de papiers peints.
Papier peint commun du prix de 25 c. à 50 c. nouveaux dessins.
do demi fin do 50 c. à 75 c. do
do fin glacé do $1 à 2 50 c. do
do superfin do 1 50 à 2 90 do
Bordures imitation et velantées nouveaux modèles. E. PRESEUX,
17sept 146, Chartres.

CLOUX ET FER—En débarquement de navire Huntsville de New-York — 300 barillets clous coupés, nanoyés amortis; 2 tonneaux fer de Pensylvanie—En magasin 100 tonneaux acier de Suède, corroyé et anglaise en barres carrés et plates, 100 feuilles fer à boulèbrer, 50 paires pierres à moudre et un assortiment général de marchandises pour navires, à vendre à des conditions avantageuses par
PRIESTLY & BEIN,
22, Vieille Levée.

RESINE, Goudron, etc — En débarquement du navire St. Louis de Philadelphie et de Huntsville de New-York—60 barils résine et Goudron, 6 barriques huile de baleine rectifiée; 6 barriques huile de lin Allemande, 10 barils vernis; 10 barillets rouge vénitien, jaune espagnol; cerre jaune et peinture noire; 3 barriques poil pour plâtre; 8 barriques colle forte; 5 barriques blanc céruse et craie, ainsi qu'un assortiment général de peintures, etc, à vendre par
PRIESTLY & BEIN,
22, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Eleanor et à vendre par Guerin & Pouvreau, encoignure Royale et Dumaine.
50 caisses Fromage Pâte grasse;
20 do. Fromage Hollande, (1860 de masse)
20 Fromage Gruyère. 17 sept—3

WHISKEY—30 barils whiskey rectifié, à vendre par
BRANDER, McKENNA & WRIGHT
17 sept—3 51, Canal.

TRAITES sur Paris, à vendre par
CHATELNAT
17 sept—3 13, rue Gravier.

SAUDOUX—1000 barillets saindoux de pure qualité, à vendre par
ADAMS & HARTWELL,
36, Poydras.

CIGARES—Un grand assortiment de cigares de la Havane, de différentes marques, en magasin et à vendre par
17e J. M. CABALLERO, 89, St. Louis.

FARINE NOUVELLE—100 barils de marques grue chemise, récemment reçus et à vendre par
SAM. BELL, 68, Magasins.

CIGARES—50,000 cigares américains en débarquement du navire Huntsville, à vendre par
17e GODFREY, LAWRIE & SMALL.

HARDES—60 caisses gilets de satinet, pantalons et vestes en magasin et à vendre par
17 sept. FROST & Co, 8, Douane.

WHISKEY rectifié—351 barils; 20 do do cognac à vendre par
17 sept SPRAULE & BUCHANAN, 68, Camp.

BRIQUES A FEU—800 briques de Baltimore, à vendre par
GEO. BEDFORD,
17 sept 22, rue Bienville.

EAU-DE-VIE de Pêche—75 barils eau-de-vie de la Virginie, à vendre par GEO. BEDFORD,
17 sept 22, rue Bienville.

CIMENT — 500 barils Ciment Rydenlique, à vendre par GEO. BEDFORD,
17 sept 22, rue Bienville.

PLATRE DE PARIS—300 barils à vendre par
17 sept GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

BOTTES—100 caisses bottes à vendre par
17 sept. FROST & Co, 8, Douane.

BROUSQUINS—50 caisses à vendre par
17 sept. FROST & Co, 8, Douane.

SERRURES FRANCAISES—17 caisses serrures assorties en débarquement du brick Everett, à vendre par
16 sept J. ALBERT, 98, rue St Louis.

SUCRE—33 boucauts de sucre en débarquement vis-à-vis la rue St. Louis, et à vendre par
DEVEZIN & DOSSAT,
16sept 59, rue Tchoupitoulas.

TRAITE SUR ST. LOUIS—Un billet pour $1100, daté le 8 du mois dernier, à 60 jours de date à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
63 Gravier.

DAMEJEANES—2500 damejeanes en débarquement